



LA PLUME DU LIFE

Édito

Le LIFE GYPCONNECT

L'équipe de projet du LIFE GYPCONNECT est heureux de présenter ce premier numéro de « *La plume du LIFE* ». Il s'agit d'une lettre d'information dont la publication semestrielle permettra de suivre le déploiement du projet LIFE GYPCONNECT cofinancé par la Commission Européenne dans le cadre des financements LIFE Nature, les actions engagées et les résultats obtenus. Différents numéros seront ainsi proposés sur la période de référence du projet du 01 septembre 2015 au 30 novembre 2021.

« *La plume du LIFE* » est également une lettre de communication participative à laquelle contribue l'ensemble de l'équipe : la LPO France, le Centre National d'Informations Toxicologiques Vétérinaires, la Ligue pour la Protection des Oiseaux, association locale de l'Aude, le Parc National des Cévennes, le Syndicat mixte du Parc Naturel Régional du Vercors, l'Université Pierre et Marie Curie, la Stichting The Vulture Conservation Foundation, l'association Vautours en Baronnies et Electricité Réseau Distribution France.

En faveur du Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*), le projet LIFE GYPCONNECT déployé dans les régions Occitanie (Région Pyrénées, Méditerranée), Auvergne-Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur poursuit deux objectifs principaux :

1. Renforcer la population du Gypaète barbu par la création de noyaux de population dans la Drôme et le Massif-Central ;
2. Favoriser des mouvements d'oiseaux depuis ces noyaux de population entre les Alpes et les Pyrénées de façon à permettre des échanges d'individus et la variabilité génétique des populations de Gypaètes.

Il s'inscrit dans le cadre de la stratégie Européenne de sauvegarde du Gypaète barbu en Europe occidentale. Il intervient à un moment crucial du programme international de réintroduction de l'espèce débuté dans les Alpes en 1978, suite à sa disparition au siècle dernier. Avec désormais 34 couples de Gypaètes barbus dans les Alpes et un record de 20 jeunes produits et avec la première reproduction de l'espèce à l'état sauvage en Andalousie en 2015, le LIFE GYPCONNECT constitue désormais un véritable espoir de recolonisation par le Gypaète barbu des territoires compris entre les Alpes et les Pyrénées.

Pascal Orabi



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Lettre d'information
du Life Gyconnect
Juillet 2016 - N° 1



Saison de reproduction en captivité du réseau EEP (VCF)

En 1978, le projet de réintroduction du Gypaète barbu commençait dans les Alpes sur la base d'un programme d'élevage en captivité. Dès lors le réseau captif de Gypaètes barbus a été inclus dans le programme européen des espèces en danger (EEP).

Entre 1978 et 2016, 488 jeunes ont été élevés avec succès dans le cadre de ce programme EEP. Le succès de ce programme permet aujourd'hui d'élargir ses objectifs initiaux et de soutenir d'autres projets de réintroduction.

Les oiseaux produits et élevés ont ainsi été destinés à divers projets de réintroduction en Europe : dans les Alpes (n=210), Andalousie (n=44), Grands Causses (n=11), Sardaigne (n=3), Corse (n=2), et au réseau d'élevage en captivité (n=218).

Sur les 270 oiseaux relâchés dans le cadre du programme EEP, quatre poussins ont été réservés au projet LIFE GYPCONNECT (LIFE14 NAT / FR / 000050) : deux oiseaux dans les Grands Causses et deux autres dans les Baronnies.

En 2016, la reproduction des oiseaux captifs du réseau EEP a été remarquable avec 27 poussins produits. Au total, 35 couples de gypaètes barbus ont déposé 59 œufs qui ont donné 29 poussins dont 27 jeunes survivants. 17 d'entre eux ont été destinés aux 4 projets de réintroduction en cours de réintroduction (Alpes, Grands Causses, Corse et Andalousie), et 10 sont venus renforcer le pool d'oiseaux captifs du réseau d'élevage. Sur les 27 poussins, 18 provenaient des centres d'élevage en captivité spécialisés (18 couples) et 9 de zoos et des collections privées (17 couples pondeurs).

Alex Lliopis - VCF

Premiers lâchers dans le cadre du LIFE GYPCONNECT

Libération de deux Gypaètes dans les Baronnies : retour en images sur le 03 juin 2016

La journée organisée par Vautours en Baronnies et ses partenaires, à l'occasion de l'arrivée des deux jeunes Gypaètes a été couronnée de succès, et restera gravée dans les mémoires très longtemps.

Malgré une météo annoncée incertaine, et qui s'est finalement révélée être agréable, 200 personnes (élus, partenaires financiers, techniques et institutionnels, et habitants de Villeperdrix) se sont retrouvés en milieu de matinée à l'observatoire construit pour la surveillance des oiseaux, à proximité du hameau de Léoux, sur la commune de Villeperdrix.

Jacques Nivon (Maire de Villeperdrix), Roger Jeannin (Président de Vautours en Baronnies), Julien Traversier (Vautours en baronnies), Stéphane Chemin (bureau d'études ECOTER), Henriette Martinez (Présidente du Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales), Jeanine Doppel (directrice territoriale d'ENEDIS), Bernard Roudil (Sous-Préfet de Nyons) et Jean Mundler (ProNatura) se sont succédé au micro pour délivrer des messages positifs et porteurs d'espoirs pour les Gypaètes.

Henriette Martinez et Jacques Nivon, marraine et parrain de Girun et Volcaire, les ont ensuite présentés au public, avant que les deux oiseaux ne soient placés dans leur caisse de transport pour être acheminés vers le taquet, où ils vont rester quelques semaines avant de prendre leur envol.

Julien Traversier – Vautours en Baronnies



L'assistance au moment des discours © N. Ziletti



Présentation des oiseaux © G. Le Duc

Libération de deux Gypaètes dans les Grands Causses

Le mardi 24 mai 2016 marque le 5ième lâcher de jeunes Gypaètes barbus dans les Grands Causses.

Dès les premiers jours de mai, l'équipe de la LPO Grands Causses s'active, en amont, pour tenir informé la population locale de l'événement qui aura lieu sur leur commune.

Une quarantaine de personnes ont répondu présentes à la soirée « Gypaète barbu », du 10 mai, à Meyrueis – organisée par la LPO Grands Causses. Des habitants de Meyrueis, ainsi que des visiteurs de passage, mais également des professionnels du tourisme, tous ont été intéressés par cette soirée qui présentait le programme de réintroduction en faveur du Gypaète barbu, mis en œuvre depuis 2012 en Lozère et en Aveyron. La première partie de cette soirée a été consacrée à la projection du film « Un rêve de Gypaète », de Jérémy Mathieu (tourné en Lozère) et à l'exposition « Casseur d'os ». Le deuxième temps de la soirée a été l'occasion d'un débat à l'occasion duquel Raphaël Néouze, responsable de l'antenne LPO Grands Causses, a répondu aux différentes questions des participants : combien de temps vit un Gypaète ? A quelle altitude volent-ils ? Comment peut-on suivre les déplacements d'un Gypaète ?

Après des discussions et des échanges riches, une collation offerte par la Maison des Vautours, et des amuses bouches, ont été proposés aux participants.

Les scolaires n'ont pas été oubliés. Grâce à un partenariat avec le Parc National des Cévennes, une intervention, dans les classes de sixième des collèges de Meyrueis, Florac et Sainte Enimie, a permis aux enfants de découvrir le Gypaète Barbu et de s'attacher à trouver un nom aux deux jeunes vautours à relâcher.

Katia Daudigeos – LPO Grands Causses



Arrivée des oiseaux sur le taquet © G. Le Duc



Volcaire va être déposé sur son nid © A. Llopis Dell



(1) Présentation des oiseaux © Bruno Berthemy & LPO Grands Causses



(2) Interactions entre les oiseaux © Alexandra Pinelle



(3) Poste d'observation et exposition © Bruno Berthemy & LPO Grands Causses

L'organisation de l'événement (Photos 1 et 3)

Le lâcher approche à grands pas. Après un aller/retour en Andalousie de l'équipe LPO Grands Causses et du Parc national des Cévennes, un accueil chaleureux au centre d'élevage andalou de Guadalentin, et voilà nos deux femelles gypaètes embarquées dans leur nouvelle aventure.

Mardi 24 mai 2016, deux gypaètes barbus ont été libérés à Meyrueis, par la LPO Grands Causses, sur le territoire du Parc national des Cévennes. Cayla et Aigoual, âgées de 97 et 90 jours ; les dixième et onzième gypaètes réintroduits dans les Grands Causses depuis 2012.

Les élèves des classes de 6^{ème} des collèges privé et public de Meyrueis, de Florac et de Sainte-Enimie, les élus du territoire, les représentants des partenaires institutionnels et financiers du programme, les habitants ou encore de nombreux observateurs venus de loin, étaient réunis au camping « La Cascade » pour accueillir ces deux oiseaux.

Après leur présentation au public, les jeunes gypaètes, baptisés Cayla et Aigoual par les collégiens, ont été installées dans une cavité située dans une falaise du Causse Méjean. Ils y passeront quelques semaines avant de prendre leur envol. En attendant qu'ils s'envolent dans le ciel du Massif central, les deux gypaètes sont suivis de près par une équipe de surveillants de la LPO Grands Causses et du Parc national des Cévennes.

Les premières 4 semaines de Cayla et Aigoual dans l'affût (Photos 2 et 4)

Les premiers jours, Cayla et Aigoual se portent bien : elles dorment, certes, chacune de leur côté mais par la suite passent une grande partie de la journée sur le même rocher. Malgré quelques coups de becs, chacune semble tolérer la présence de l'autre.

Larzac et Layrou, curieux de voir de nouveaux congénères, fréquentent chaque jour la vire. Tandis que Layrou survole le site, Larzac se pose, plus souvent, à quelques mètres de la vire.

Des vautours fauves et un vautour moine ont survolé la zone, sous la surveillance de Larzac et Layrou, afin de profiter des ascendances thermiques pour s'élever dans un ciel sans nuage.

A plus de 100 jours, l'envol n'est plus très loin ! Et pour cause, 11 jours après leur lâcher, la plus âgée des deux gypaètes, Cayla, s'est entraînée durant toute la matinée avec beaucoup d'énergie. Plus de 215 battements d'ailes ont été comptabilisés rien qu'en une seule demi-journée ! Les séries de battements et les sauts se sont multipliés et Cayla ne ménage pas ses efforts. Aigoual est un peu plus en retard à ce niveau mais il faut tenir compte des 7 jours de décalage entre les deux gypaètes.

La pose des balises se fera, donc, début juin avec la présence de l'équipe de la LPO Grands Causses et du Parc National des Cévennes.

Le spectacle des premiers vols

Cayla et Aigoual, âgées de 120 et 127 jours le jeudi 23 juin, ont enfin pu découvrir les abords de la vire. La cavité a été ouverte à 9h, leur laissant la journée pour arpenter les alentours. Le temps suffisamment ensoleillé et le vent du sud étaient favorables pour l'envol des oiseaux.

Après une journée ponctuée de repas et de siestes, Aigoual a été la première à sortir, vers 18h, suivie de Cayla. Cependant, c'est Cayla qui s'est envolée la première, aux alentours de 18h30, avec un premier vol réussi de 35 secondes et un atterrissage bien maîtrisé. L'envol de la plus jeune, Aigoual, se fait toujours attendre...

Des Gypaètes barbus au cœur des animations estivales de la LPO Grands Causses et du PN Cévennes

Depuis le 28 mai dernier, l'équipe de la LPO Grands Causses organise un point d'accueil Gypaète barbu, au Camping La Cascade à Salvinsac, Meyrueis. Deux surveillants de la LPO assurent l'accueil sur ce site afin de présenter le programme de réintroduction des Gypaètes barbus et donner l'occasion d'observer à la longue-vue, les deux jeunes Gypaètes.

D'autres animations sont également proposées pour les petits et les grands, du 1er juillet au 10 août : des sorties familles, des sorties nature ; et également des veillées « Gypaète barbu » organisées par la LPO Grands Causses et le Parc National des Cévennes.



(4) Poses des balises © LPO Grands Causses



Roc Genèse en vol © LPO Aude

Des nouvelles des oiseaux dans l'Aude

Le département de l'Aude, du fait de sa localisation géographique, fait figure d'avant-poste en vue de la reconnexion de la population naturelle pyrénéenne et celles réintroduites des Alpes et des Grands Causses. Dernier département de la chaîne pyrénéenne recolonisé naturellement par l'espèce, il compte actuellement un couple nicheur, un couple cantonné en limite avec l'Ariège, et un individu adulte séjournant au cœur du massif des Corbières.

Cette année le couple nicheur situé dans les Pyrénées audoises a élevé son troisième jeune. Après un début de couvaison intervenue fin novembre, ce qui constitue un record de précocité pour l'espèce en Europe, le jeune a été bagué et équipés d'une balise GPS et d'un émetteur VHF dans le cadre du programme Life GYPCONNECT.

Après un premier envol le 20 avril, le suivi GPS nous permet d'ores et déjà de connaître avec précision l'extension progressive du rayon d'action de cet oiseau. Le suivi sur le long terme (durée espérée 3 ans minimum) permettra lui de connaître quel vont être les zones qu'il fréquentera pendant sa période d'émancipation et ces premières années de vie. Cet oiseau a été nommé « Roc Genèse » en remerciement aux nombreux coups de mains sur des opérations de baguage ou de sauvetage par des membres du club d'escalade du même nom.

Par ailleurs, le couple cantonné sur un site limitrophe avec le département de l'Ariège depuis maintenant 3 ans n'a de toute apparence pas tenté de nicher cette année. Cependant, la visibilité très réduite sur une partie de ce site ne permet pas d'exclure totalement une tentative de reproduction. Maintenant bien implanté sur ce territoire, on peut espérer que la prochaine saison s'accompagnera d'une nidification !

La présence, sporadique voilà maintenant 3 ans d'un adulte au cœur des Corbières, est actuellement quasi continue. Passant ses nuits toujours sur le même rocher, cet oiseau, qui est visiblement un male, s'est au cours de ce printemps recoloré à 2 reprises dans l'espoir peut être de trouver un(e) partenaire. La création récente d'un site de nourrissage spécifique à proximité de la falaise lui servant de dortoir devrait être de nature à accélérer le processus !

Yves Roullaud – LPO Aude

Les objectifs des analyses démographiques et de la modélisation de la dynamique de population

Dans le cadre de l'action A2, qui vise à proposer des scénarios d'installation, de connexion et de viabilité des populations de Gypaètes barbus, des modèles de dynamique de population ont été élaborés afin de produire des indicateurs pour les années à venir : probabilités d'extinction et effectifs des différentes populations de Gypaètes, sur plusieurs échelles temporelles. La force de l'étude menée est de produire ces indicateurs selon différents scénarios de paramètres démographiques (survie des Gypaètes à différents âges, proportion de Gypaètes reproducteurs et succès reproducteur) et de stratégies de dispersion. Ces dernières correspondent au fait de décider de partir ou non d'un habitat initial, puis de s'installer dans un habitat plutôt qu'un autre pour former un couple et se reproduire (sélection de l'habitat).

Ces décisions de sélection de l'habitat dépendent-elles du nombre de Gypaètes dans la population d'origine, du nombre de Gypaètes présents dans les autres populations ou du succès reproducteur de ces derniers, ou encore de la distance à parcourir ? Les premiers résultats de cette étude permettent de souligner l'importance de la dispersion pour le succès de la réintroduction et la viabilité des populations de Gypaètes. Si les Gypaètes considèrent l'éloignement entre populations comme une barrière à la dispersion, alors les risques d'échec du programme Life Gypconnect sont faibles. En revanche, si la sélection de l'habitat se fait sur des critères de présence ou de succès reproducteur, les probabilités d'extinction sont plus élevées. Cependant, la prolongation des réintroductions sur plusieurs années après la fin du programme permet de maximiser les chances de succès de la réintroduction. Le programme Life Gypconnect prévoit des analyses des données de déplacement des Gypaètes (action D1) et notamment l'identification des zones de risques liées au développement éolien. Cela permettra d'en savoir plus sur la dispersion de ces oiseaux.

Les indicateurs produits dans cette étude, notamment les effectifs de populations aux échelles temporelles de trois et six ans (à mi-parcours et au terme du programme), pourront servir de base à une gestion adaptative. Ainsi, les partenaires du programme pourront comparer les données de suivi à ces indicateurs, afin de modifier les actions et les objectifs si nécessaire, ou de revisiter les scénarios à l'aide de nouvelles informations récoltées lors de suivis démographiques et comportementaux. Ce type d'approche en amont des programmes de translocation de conservation tel que celui du Life Gypconnect peut être un outil efficace pour en mesurer le succès.

Nastasia Michaels - UPMC



Travaux de neutralisation © Julien Traversier

Massif des Baronnies : travaux de neutralisation de la ligne électrique de Léoux

Dans le cadre du programme LIFE GYPCONNECT, plusieurs actions sont prévues afin de réduire les menaces pesant sur les gypaètes et autres rapaces des secteurs concernés.

Dans les Baronnies, une des actions phares de réduction des menaces consiste à neutraliser une ligne électrique moyenne tension, desservant le petit hameau de Léoux, sur la commune de Villeperdrix. En plus d'être située à proximité du site de lâcher des gypaètes, cette ligne a déjà causé la mort d'une vingtaine de Vautours fauves ces 10 dernières années. Ainsi, Electricité-Réseau-Distribution de France (ERDF Drôme-Ardèche), également bénéficiaire associé du LIFE GYPCONNECT, a entrepris dès l'automne 2015 de procéder à la neutralisation de cette ligne. Cette neutralisation consiste à rendre impossible la mort ou la blessure des oiseaux, que ce soit par collision, ou par électrocution.

Concrètement, les travaux sont effectués en deux phases.

La première est achevée et concerne la partie amont de la ligne, qui est la plus dangereuse pour les Vautours. La ligne a été enterrée sur la quasi-totalité de son parcours. Seuls 360 mètres restent en aérien, mais les câbles électriques seront insérés dans des gaines isolantes, et groupés en 1 seul câble d'une dizaine de centimètres de diamètre (équipement de type « tressé – gainé »).

La seconde phase interviendra fin 2016 ou début 2017, et la ligne actuelle sera remplacée par le même système « tressé – gainé ».

Le 02 mai 2016, dans le cadre des travaux sur la partie amont de la ligne, une opération d'héliportage a été effectuée pour acheminer les nouveaux poteaux installés dans la traversée de la gorge du Léoux. Il s'agissait là d'une intervention délicate, du fait du relief très encaissé de la gorge, rendu encore plus compliqué par le fort vent du nord, soufflant à plus de 60 km/h en rafales.

Malgré les difficultés, tout s'est bien déroulé et les poteaux ont pu être installés avec succès, en moins d'une heure.

Vautours en Baronnies avait auparavant effectué un repérage avec le pilote de l'hélicoptère pour lui signaler les secteurs à ne pas survoler, afin d'éviter le dérangement et les risques de collision avec les Vautours fauves nichant à proximité.

La mise en service de la nouvelle ligne a été réalisée fin mai.

Julien Traversier – Vautours en Baronnies



Gypaètes barbus en vol © Jean Révolat

Des nouvelles des oiseaux du Vercors

Le Syndicat mixte Parc naturel régional du Vercors a lâché 9 oiseaux durant son programme de réintroduction de 2010 à 2014. Les observations de Gypaètes barbus extrêmement rares avant 2010 dans la Drôme, sont devenues de plus en plus régulières depuis le premier lâcher de 2010 sur le Vercors.

Avec l'existence d'un noyau de population de vautours fauves et moines dans le massif voisin des Baronnies, les observations se sont concentrées principalement sur ces 2 massifs.

Si les observations régulières depuis le premier lâcher mériteraient d'être récitées, nous allons nous limiter aux plus récentes et aux plus encourageantes !

Cordouane lâchée en 2010 a passé l'hiver 2014/2015 dans les falaises d'Archiane où elle a été vue transportant des branches pour recharger un ancien nid d'Aigle royal ! La présence de cet oiseau n'est pas sans intérêt : ses comportements sont caractéristiques d'un oiseau en cours d'installation sur un territoire, puisque cet hiver, Cordouane l'a encore passé sur le Vercors et a eu la compagnie quelques temps d'un autre gypaète encore immature en pleine période habituelle de l'accouplement... Nous sommes impatients de voir l'hiver prochain arriver !

Les suivis opérés dans le cadre du LIFE GYPCONNECT permettront de préciser et, on l'espère, de voir évoluer le statut de cet oiseau...

Autre élément remarquable, à l'occasion de la journée internationale du comptage des Gypaètes qui s'est déroulée le 10 octobre 2015, ce

sont quatre gypaètes différents qui ont été observés sur la Réserve naturelle des Hauts Plateaux du Vercors : Kirsi (lâché en 2013 sur le Vercors), Adonis (lâché en 2014 dans les Causses) et deux adultes imparfaits non identifiés. L'un d'eux étant très certainement Cordouane. C'est à ce jour la plus forte densité de gypaètes jamais observée sur notre territoire ! Record à battre !

Avec le lancement des opérations de lâcher dans les Baronnies, nous espérons voir cette dynamique se poursuivre sur nos massifs drômois...

L'équipe du Vercors



Gypaètes barbus en vol © Jean Révolat

Suivi des actions de confortement alimentaire



Site de nourrissage des Corbières fréquenté par un Gypaète barbu © LPO Aude

Dans l’Aude,

Dans le cadre du LIFE GYPCONNECT, la LPO Aude s’est engagée à réaliser selon les possibilités jusqu’à 2 sites de nourrissages spécifiques et 6 placettes d’équarrissage naturel. Ces différentes installations nécessitent préalablement l’instruction de dossiers de demande d’autorisation auprès des services vétérinaires (DDCSPP) : 2 dossiers de demande ont été déposés auprès de la DDCSPP en tout début d’année concernant les sites de nourrissage. Après acceptation, ces 2 sites ont été créés courant avril. Depuis cette date, ils sont approvisionnés tous les 10 jours à l’aide d’une quinzaine de kg par dépôt. Ces 2 installations ont pour objectif principal de favoriser les déplacements entre le massif des Pyrénées et le Massif Central. Elles sont localisées pour l’une dans la Montagne Noire à l’extrême sud du Massif Central et pour l’autre au cœur des Corbières. Cette dernière est d’ores et déjà fréquentée par un oiseau séjournant de plus en plus assidument sur cette zone laissant présager à terme le cantonnement d’un nouveau couple !

Fin avril, quatre demandes d’autorisation pour la création de placettes d’équarrissage ont été déposées. Ces installations bénéficieront au total à 9 élevages dont 3 en ovins, 4 en caprins et 2 en bovins. Les réponses à ces demandes sont attendues d’ici le mois de septembre pour une réalisation qui devrait être achevée en fin d’année.

Yves Roullaud – LPO Aude



Site de nourrissage dans le département de l’Ardèche visité par un Vautour fauve © LPO Ardèche

En Ardèche,

Cet hiver, plusieurs rencontres et informations ont été réalisées auprès de l’Office National des Forêts (propriétaire), du Syndicat de Gestion des Gorges de l’Ardèche (animateur du site Natura 2000) ou encore de la Direction départementale des territoires (responsable de l’Arrêté Préfectoral de Protection de Biotopie du Massif de la Dent de Rez).

Après une visite du site pressenti, l’autorisation sollicitée auprès de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations a pu aboutir. Ainsi, le site de nourrissage spécifique en faveur du Gypaète barbu a pu prendre place en cette fin de printemps sur le sommet de la Zone de Protection Spéciale de la Basse-Ardèche.

Les éleveurs du secteur ont été informés et leur réseau permet d’assurer une partie de l’approvisionnement à partir des restes de découpe de ce groupement de producteurs de viandes fines.

Située face aux massifs des Baronnies, cette placette sera un pilier important de la traversée de la vallée du Rhône, principale coupure de relief entre le Massif central et les Alpes. Cette zone est actuellement fréquentée par les trois autres espèces de vautours, ce qui la rend d’autant plus attractive pour le dernier maillon de cette guilde.

Florian Veau – LPO Ardèche



Observateur © LPO Grands-Causse

Gestion des menaces dans le cadre du LIFE GYPCONNECT

Si la situation des populations de rapaces en France s’est globalement améliorée depuis une quarantaine d’année, elle reste néanmoins préoccupante. Ces espèces, pourtant protégées par la loi, font encore l’objet d’actes mal intentionnés et de nouvelles menaces liées à la dégradation et à la perte de leur habitat, aux collisions, aux intoxications, à la disparition de leur ressource alimentaire ou encore aux dérangements d’origine anthropique. C’est pourquoi, l’ensemble des bénéficiaires du LIFE GYPCONNECT sont impliqués dans la mise en œuvre d’actions visant à limiter ces menaces.

Parmi ces menaces les dérangements liés aux activités humaines peuvent provoquer l’échec de la nidification et, à terme, mettre en péril la conservation des populations de rapaces. La quiétude des aires de nidification mais aussi des sites de repos et d’alimentation est donc indispensable pour maintenir l’état actuel de leur conservation et même l’améliorer.

C’est pourquoi, sur toute la durée du programme LIFE (de 2015 à 2021), les bénéficiaires réalisent chaque année l’inventaire des menaces constatées ou potentielles sur leur territoire (action C.10). A partir de ces inventaires, une synthèse annuelle permet d’identifier les enjeux de conservation des sites, de hiérarchiser les menaces, et de présenter les mesures mises en œuvre ou celles nécessaires afin de prévenir, limiter ou neutraliser ces sources de dérangement et de nuisances. L’objectif est donc de recueillir toutes les données utiles pour identifier les risques qui pèsent chaque année sur ces populations, de mieux appréhender les contextes environnementaux qui régissent chacun des sites et enfin, de favoriser le cantonnement des gypaètes et des autres grands rapaces à leur site de prédilection et assurer la pérennité de leurs populations.

D’autres actions préventives ou curatives, tel que l’inventaire puis l’équipement des tronçons de lignes électriques jugés dangereux (actions A.05 et C.05) ou la lutte contre la menace toxique (action C.07) (autopsies des cadavres, analyses toxicologiques, etc.), sont également mises en œuvre.

Enfin, d’autres menaces, moins perceptibles au premier abord, font aujourd’hui l’objet d’une attention particulière. Ainsi les perspectives de développement de l’éolien industriel (objectif de développement des énergies renouvelables à hauteur de 23 % de la consommation

d’énergie à l’horizon 2020 en France) appellent à adopter une vigilance toute particulière. Le risque de collision pour le Gypaète barbu devient un enjeu prioritaire et majeur de sa conservation.

Le programme LIFE GYPCONNECT permet aux bénéficiaires d’intervenir sur ces différentes thématiques de façon cohérente et globale, à l’échelle du corridor reliant les Alpes aux Pyrénées. Ce travail de réduction des menaces repose essentiellement sur une attitude d’ouverture et sur la communication avec les autres usagers des territoires du LIFE. En effet, il apparaît primordial de consolider les liens établis avec les autres acteurs (partenariats, actions d’information et de sensibilisation avec et auprès des différents acteurs). Les efforts d’anticipation et de communication, ainsi que cette volonté d’échanger et de comprendre les activités et les enjeux des utilisateurs de l’espace (éleveurs, transporteurs d’électricité, gestionnaires forestiers, développeurs éoliens, grimpeurs, parapentistes, organisateurs d’épreuves de pleine nature, chasseurs, etc.) sont autant de gages de réussite dans cette lutte contre les menaces avérées ou potentielles.

Noémie Ziletti – LPO Grands Causse



Pose d’équipements © LPO Grands-Causse



Sensibilisation au LIFE GYPCONNECT © LPO Hérault

Sensibilisation en Hérault: feu vert pour le « corridor GYPCONNECT »

Les pratiquants d'activités de pleine nature du Haut-Languedoc et Larzac et Cévennes méridionales ont été sensibilisés au retour du Gypaète barbu dans le ciel héraultais. Des activités sur stands et conférences ont permis de rencontrer professionnels et pratiquants. Que ce soit au « Festatrail » du Pic St Loup, Salon des Activités de Pleine Nature, Salon Haut Cantons Passions (Chasse Pêche Activités de Pleine Nature et Terroir), 6666 Occitane, Caroux Outdoor, Festival Roc Castel ou Maison du Grand Site de Navacelles, les manifestations ne manquent pas pour présenter la silhouette du Gypaète. Cette dernière en a interpellé plus d'un et les échanges sur les dérangements potentiels ont été riches. En parallèle aux actions de conservation spécifiques aux sites d'alimentation, le bon accueil des habitants et usagers du territoire lors de ces actions de sensibilisation est encourageant pour faire de notre territoire (Caroux-Espinouse-Escandorgues-Larzac) un véritable corridor « sécurisé » et accueillant pour l'espèce entre les Corbières et les Grands Causses.

Valérien Tabard - LPO Hérault

Un autre LIFE : le GypHelp

Alors que le LIFE GypConnect se concentre sur le corridor des Alpes aux Pyrénées et sur les actions de réintroductions, le Life GypHelp recouvre les Alpes internes françaises et se focalise sur la réduction des menaces anthropiques qui pèsent sur la population de gypaètes des Alpes françaises. 11 couples reproducteurs sont concernés dont 9 se situent dans les Pays de Savoie et 2 dans les Alpes du sud. Il est piloté par Asters, conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie, avec les parcs nationaux de la Vanoise et du Mercantour, la Fondation pour la Conservation des Vautours, l'Observatoire des Galliformes de Montagne et la fédération départementale des chasseurs. Trois problématiques sont abordées de manière transversale à plusieurs espèces (grands rapaces, galliformes) avec le gypaète comme emblème du projet et utilisée comme espèce parapluie :

1. La percussion et l'électrocution, avec un travail d'inventaire et de hiérarchisation des risques et la neutralisation réalisée par Enedis et RTE
2. L'empoisonnement et l'intoxication au plomb : vers une meilleure compréhension du risque et la mise au point d'un plan d'actions
3. Le dérangement de la reproduction afin de concilier les enjeux de préservation du gypaète et la pratique d'activités de loisirs et socioprofessionnelles.

Le suivi de la population est assuré pour évaluer l'efficacité des actions de conservations menées, et des actions de sensibilisation et de communication sont assurées.

Pour plus d'informations : <http://www.gypaete-barbu.com>

Marie Heuret - Aster



Réunion autour du GypHelp, autre LIFE consacré au gypaète © Aster



Gypaète barbu © Ghislaine et Thierry Nicaise



Plus d'informations sur :
www.gypconnect.fr



Grand Partenaire



Partenaires financiers



Coordinateur



Opérateurs

